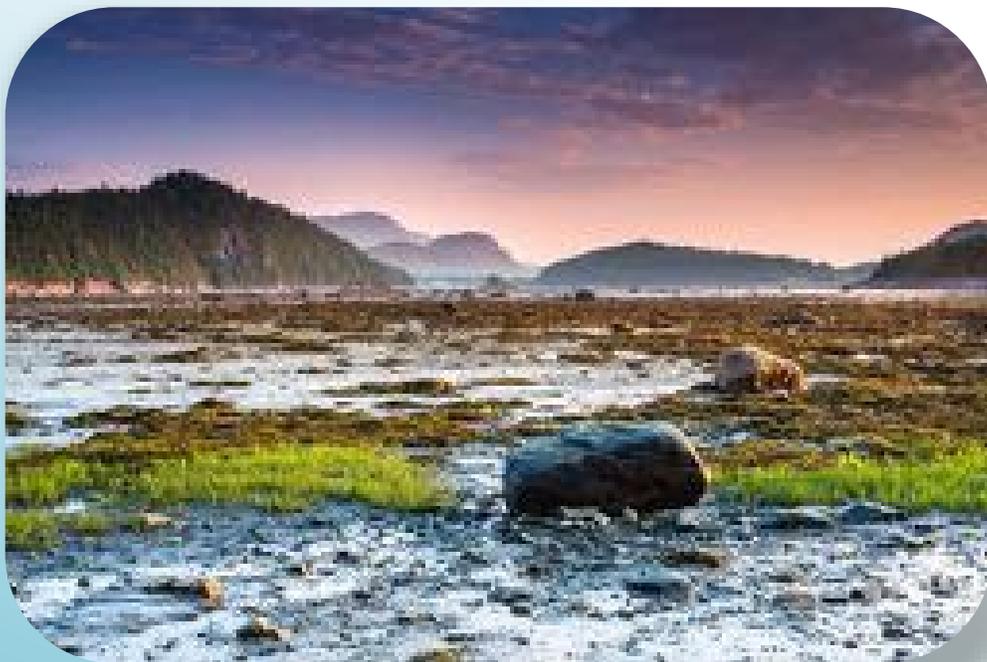


Rapport d'activités des services en travail de rue au Bas-Saint-Laurent



2019-2020

1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

Ce rapport d'activités est issu des résultats de la compilation d'un document annuel que chaque organisme pivot en travail de rue du Bas-Saint-Laurent nous fournit et qui couvre la période allant du 1^{er} avril 2019 jusqu'au 31 mars 2020.

Je désire remercier chaleureusement les directions des organismes, ainsi que l'ensemble des travailleurs de rue du Bas-Saint-Laurent qui ont pris le temps et mis l'énergie nécessaire afin de compléter le document.

Dans ce rapport, nous avons trouvé opportun d'offrir tout l'espace nécessaire aux travailleurs de rue et aux organismes pour exprimer leur réalité et leur point de vue sur la pratique. Vous trouverez donc, comme à chaque année, les informations pertinentes de chacune des MRC, mais d'une manière bonifiée. Celles-ci tiennent compte de l'analyse du milieu, d'un regard qualitatif de la pratique et des éléments purement statistiques.

Je vous invite à diffuser largement ce document aux partenaires de votre milieu pour qu'ils puissent voir l'ampleur du travail effectué par l'ensemble des individus impliqués dans cette démarche.



Maxime Boucher

Coordination des services en travail de rue du BSL - en remplacement

Collectif régional de développement du Bas-Saint-Laurent

186, rue Lavoie, Rimouski (Québec) G5L 5Z1

Téléphone : 418 750-9505

Courriel : mboucher@crdbsl.org

Dans ce texte, la forme masculine est utilisée sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Table des matières

1. Contexte d'une année pas ordinaire	
2. Portrait statistique du Bas-Saint-Laurent 2019-2020	5
3. MRC de La Matanie	8
5. MRC de La Matapédia	15
6. MRC de La Mitis	20
7. MRC de Rimouski-Neigette	25
8. MRC des Basques	29
9. MRC de Rivière-du-Loup	34
10. MRC de Témiscouata	40
11. MRC de Kamouraska	45
12. Lexique des variables	51

Contexte d'une année pas ordinaire

Contexte régional

L'année 2019-2020 au Bas St-Laurent fut particulière pour les acteurs du travail de rue au Bas St-Laurent. L'absence du coordonnateur régional a eu des conséquences importantes à plusieurs niveaux. Les travailleurs et les travailleuses furent les premiers être témoins du vide laissé à la coordination. Peu de soutien leur a été offert durant cette période. L'accueil des nouvelles ressources, la compilation statistiques, les représentations sur les comités régionaux, la transmission d'information, le soutien aux organismes pivots sont autant d'éléments qui n'ont pu être effectués avec autant d'aisance que par les années précédentes.

À cela, il faut mentionner que le roulement à la direction du Collectif régional de développement du Bas St-Laurent a entraîné des effets importants. L'information n'a pas circulée avec la fluidité habituelle, ce qui a pu provoquer des insécurités, des incompréhensions et des insatisfactions de la part des partenaires de l'entente, autant pour les organismes ainsi que pour les travailleurs et travailleuses de rue. Les membres du Collectif régional de développement du Bas St-Laurent en sont pleinement conscient. Le tir sera réajusté et des mesures sont actuellement prises pour que éviter que ce scénario se reproduise l'an prochain.

Mais il serait malhonnête de dire que ces éléments ont entravés le travail effectué dans la rue. Les gens qui oeuvrent à titre de travailleurs de rue sont remplis de ressources. Les rencontres de ATTrueQ BSL se sont maintenues, comme par les années précédentes. Les travailleurs et travailleuses de rue avaient donc l'espace pour ventiler, pour se soutenir entre pairs, pour partager sur leur réalité, etc. Ces rencontres ont eu lieu au 6 semaines. Aussi, des formations ont été suivies par les travailleurs de rue. Finalement, les organismes pivots ont jouer leur rôle d'employeur avec tout le professionnalisme qui les caractérise. Ceci démontre la force et la passion qu'on tous les gens qui maintiennent le travail de rue en vie au Bas St-Laurent

Contexte local

À la lecture des bilans par territoire de MRC, vous constaterez certains sujets récurrents. Le transport des individus, notamment pour l'accès aux services, demeure un enjeu préoccupant pour les travailleurs et les travailleuses de rue. Le manque de ressource est aussi un aspect qui est mentionné, autant par ceux qui oeuvrent dans les MRC urbaines que rurales.

Perspective pour 2020-2021

À la fin de la présente année, l'entente triennale se terminera. Cette donnée est un stresser important pour l'ensemble des acteurs du service en travail de rue. Nous sommes cependant très confiants pour la suite des choses. La pertinence de ce service n'a plus à être démontrée, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Lorsque nous collectons des témoignages, nous constatons que les individus qui ont bénéficié

des services des travailleurs et des travailleuses de rue en sont très reconnaissants. Ils et elles font une différence majeure dans la vie des individus et l'époque dans laquelle nous vivons présentement nous rappelle que la proximité d'intervention envers les plus marginaux, les plus vulnérables, est vitale pour assurer un tissu social solide. Ces interventions doivent être faites par des intervenants dévoués, reconnus et soutenus, ce que l'entente de service en travail de rue permet depuis maintenant 12 ans.

Portrait statistique du Bas-Saint-Laurent du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

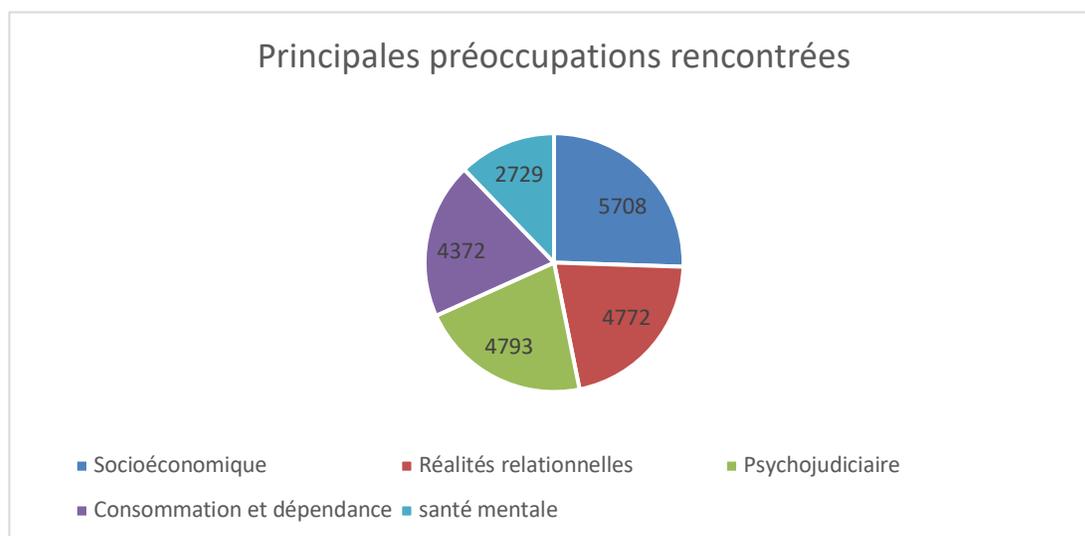
Le Bas-Saint-Laurent compte huit territoires de MRC pour une superficie totale de 22 185 km² et dénombre 200 185 habitants. De ce nombre, environ 60468 personnes sont âgées de 15 à 44 ans.



Nombre d'interventions :
10481

Nombre de contacts effectués :
20418

Les cinq principales préoccupations des personnes rencontrées



(Ce tableau ne tient pas compte des éléments socioculturels)

Statistiques globales en travail de rue du Bas-Saint-Laurent 2019/2020

INTERVENTION

Nombre d'intervention	10481	
SEX		
Nombre de Filles	8587	82,0%
Nombre de Garçons	1783	16,8%
TOTAL	20418	100,0%

ÂGE

Moins de 17 ans	457	2,2%
De 17 à 19 ans	8218	39,8%
De 20 à 24 ans	4790	22,3%
De 25 à 29 ans	3927	18,7%
De 30 à 39 ans	2600	12,7%
De 40 à 49 ans	2060	9,9%
Plus de 50 ans	608	2,9%
TOTAL	20418	100,0%

OCCUPATION

Étudiant	10040	48,8%
Travailleur	3889	18,8%
Programmes gouvernementaux	4729	22,8%
Sans revenu	318	1,5%
Incertain	1339	6,4%
TOTAL	20418	100,0%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	4819	23,4%
Appel/accueil	6087	29,3%
Proche	4990	24,0%
Négatif	5722	27,7%
TOTAL	20418	100,0%

MOMENT RENCONTRE

8h à 10h	3447	33,2%
10h à midi	4089	39,2%
Midi à 8h	540	5,2%
TOTAL	10481	100,0%

LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	1999	19,1%
Festivals	749	7,1%
Musé	671	6,4%
Restos/Cafés	421	4,0%
Commerces/Dépanneurs	364	3,5%
Écoles	583	5,6%
Organismes/Institutions	1949	18,6%
Appartements	1120	10,7%
Lieux de travail	456	4,4%
Culture/Loisirs	2196	21,0%
TOTAL	10481	100,0%

TYPE D'INTERVENTION

Échange/Donation/Échange	9189	88,0%
Information/Éducation	4734	45,3%
Refuge/Logement/Orientation	874	8,4%
Accompagnement	496	4,8%
Intervention de crise	229	2,2%
Médiation	87	0,8%
TOTAL	10481	100,0%

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psycho sociale

Réseau familial/Parental	3108	4,4%
Réseau relationnelle	4772	16,4%
Santé mentale	2729	9,8%
Santé physique	2178	4,7%
Logement/Hébergement	1585	3,9%
Intégration sociale/Isolément	1044	3,2%
Fugue	22	0,0%
Sexe domicile fixe	184	0,4%
Sexualité/Pratiques sexuelle	594	1,3%
Orientations/Identité sexuelle	202	0,4%
Abus sexuel	141	0,4%
Travail du sexe	129	0,3%
Grossesse	179	0,4%
Consommation alcool/drogue/individerment	3157	9,8%
Dépendance alcool/drogue/individerment	1215	3,4%
Pratiques d'injection/IVR	201	0,4%
Dépendance aux jeux	160	0,3%
Cyberdépendance	190	0,4%
Violence/Abus/Intimidation	1500	3,2%
Procedés/Tentative suicide	281	0,8%
Deuil/Quelonnement	818	1,8%
		61,3%

• Pénaljudiciaire

Orde/Responsabilités	2106	4,4%
Criminalité/Delinquance/Crime organisé	1148	3,2%
Sécurité routière	871	1,8%
Procédures judiciaires	928	3,0%
		16,4%

• Socio éducatif

Résultat scolaire	1912	4,3%
Délinquance	201	0,4%
Intégration scolaire	574	1,4%
		6,7%

• Socio économique

Résultat travail	2482	6,4%
Endettement/Finances/Pauvreté	1734	4,7%
Intégration socio professionnelle	666	1,8%
Revenu primaire	1326	3,8%
		16,4%

• Socio culturel

Intérêts/Projets personnels	6084	13,2%
-----------------------------	------	-------

Information sur le travail de rue	2151	6%
-----------------------------------	------	----

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condensés	1778
Rôt de seringue	210
Rôt de consommation de crack	135
Documents/diplômes	638
Cartes ressources	
Cartes d'identification matérielle promotionnelle	1205

Voir Lexique des variables, page 50.

MRC de La Matanie

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020



Maison des jeunes de Matane « La Lucarne »

233, rue Saint-Pierre, C.P. 182

Matane (Québec) G4W 3N1

Téléphone : 418 562-5177

Courriel : lucarne@cgocable.ca

Travailleurs de rue : trmatanie@outlook.com

Contexte

Le recrutement et la rétention des travailleurs de rue dans la Matanie demeurent un enjeu important. Malgré plusieurs modifications, peu de candidatures se présentent. La forte demande en main d'oeuvre du réseau publique pourrait, du moins en parti, expliquer cette difficulté.

Une candidate s'est démarquée. Durant les premières semaines, l'accent fut mis sur l'appropriation des rapports, la découverte de la région et la connaissance des ressources. Par la suite, la nécessité d'intégrer davantage « le terrain » lui a été signifiée. Malgré le mentorat, l'intégration de la rue est demeurée difficile. Les horaires atypiques, la prise de contact et la compréhension des attentes liées à la pratique du travail de rue sont demeurés des obstacles tout au long de la période estivale. À la fin août, l'autre tr a dû s'absenter. Peu avant son retour, la nouvelle employée est partie en congé de maladie et s'est trouvée un autre emploi. Octobre fut un retour à la case départ d'un seul travailleur de rue pour la Matanie. Il a été convenu de ne pas réafficher le poste et de ne pas renouveler le financement s'y rattachant pour une durée indéterminée. La période hivernale fut exigeante et difficile tant au niveau de la rue que personnellement pour le travailleur de rue en poste. Le tout se terminant avec le confinement en mars.

« Bien que le travail de rue existe depuis plusieurs décennies au Québec, il semble que la dichotomie entre les exigences élevées et le traitement reçu ne permettent plus de maintenir l'attrait pour cette pratique atypique auprès des nouvelles générations d'intervenants. (...) Il serait impératif de se pencher sur cette question dans un avenir rapproché afin d'assurer la continuité du service »

Travailleur de rue de La Matanie

Les réalités observées

Le manque criant de services de proximité est préoccupant. Les déplacements vers l'extérieur sont toujours d'actualité et l'implantation d'un service de transport en commun interrégional est au stade des discussions. Ce fait a entraîné de multiples situations de détresse psychologique et de situations de crise notamment en santé mentale et de la toxicomanie.

Les délais demeurent problématique pour l'accès aux services. L'essentiel de l'offre se situe dans la période du lundi au vendredi, le jour, au bureau, ce qui ne convient pas à tous. Plusieurs références vers le travail de rue ont été faites par le milieu communautaire, la population et les membres du CISSS afin de combler les périodes d'attente avant une « prise en charge réelle » ou afin d'agir comme « filet de sécurité » en dehors des heures des services. Comme la pratique le veut, le tr a tenté de répondre le mieux possible aux besoins tout en demeurant dans le cadre du travail de rue.

Les délais de prise en charge par le réseau de la santé entraînent des situations problématiques pour les individus selon le travailleur de rue de la Matanie. Selon lui, des corrections doivent être apportées. La catégorisation même de priorité d'intervention va à l'encontre d'une logique préventive : *« L'évaluation faite dans un premier temps fera en sorte que la situation sera catégorisée comme étant moins prioritaire en comparaison de d'autres et c'est là une réalité dont il faut effectivement tenir compte. Jusque-là, il y a une logique dans l'intervention. »* Mais il ajoute : *« Toutefois, un cycle préoccupant s'installe lorsque les délais de prise en charge réelle associés à une situation jugée moins prioritaire entrent en jeu. La personne retourne donc dans la même situation, sans soutien. Inévitablement, celle-ci se détériore et s'aggrave et la personne revient demander de l'aide. Elle se trouve alors en situation de crise qui exige cette fois une intervention immédiate qui amènera les intervenants à devoir « repousser » d'autres interventions jugées moins prioritaires qui deviendront à leur tour des situations de crise et ainsi de suite. »* écrit le tr.

Ce cercle vicieux n'est pas sans conséquence pour son travail : *« Comme les personnes que nous accompagnons se retrouvent « en attente » suite à une référence, elles nous reviennent ou nous sont référées de nouveau. Alors que dans un monde idéal, la grande force du tr réside dans la prévention qui contribuerait à désengorger les services et à éviter que les personnes subissent des situations de souffrance inutiles et inacceptables. »* Dans cette analyse, le travail de rue se retrouve à devoir absorber de plus en plus les « débordements » du réseau et doit agir lui aussi en devant prioriser les situations les plus préoccupantes au détriment de sa raison d'être qui est la pierre angulaire de son efficacité soit la sensibilisation et la prévention.

De plus, le tr a perçu des conséquences négatives suite aux changements au niveau du système de santé : *« la « dépersonnalisation » par l'élimination des services de première ligne amorcée depuis plusieurs années était une erreur qui semble bien difficile à admettre. Bien que d'un point de vue systémique elle soit pratique pour démontrer une efficacité « apparente » de prise en charge, elle est une contradiction aberrante en termes de relation d'aide. Comment peut-on honnêtement promouvoir l'existence de « services sociaux », alors que le peu qu'il nous reste concrètement fait office d'un diachylon que l'on appose sur une fracture ouverte? »*

« Croire que le tr parviendra à « compenser » efficacement dans ce genre de contexte revient à demander à un soldat d'aller seul au front pendant que le gros des troupes reste en retrait des combats.. »

Travailleurs de rue de La Matanie

Pistes d'amélioration

Mais l'espoir de voir une amélioration de ces situations demeure présent : « Avec une volonté réelle, chacune des actions est, dans une certaine mesure, réaliste. Plusieurs avancées majeures sont nées d'utopies. » nous mentionne le tr dans son rapport. Plusieurs gestes concrets pourraient selon lui être faits pour améliorer la qualité de vie des personnes rencontrées : « Une plus grande disponibilité des services de proximité; plus d'intervenants de proximité et/ou plus d'heures d'accessibilités aux services psychosociaux. Le 8h à 16h du lundi au vendredi ne convient pas à tous particulièrement quand il s'agit de santé mentale, de violence amoureuse et/ou familiale et de toxicomanie. Ces problématiques ont un fort potentiel de dégradation rapide. » Il souhaiterait aussi voir « une décentralisation des services des grands centres vers les régions ou la mise en place d'un service de transport interrégional **public, efficace et abordable** ».

Selon l'analyse du tr, l'heure n'est plus aux discussions, mais à l'action: « Les multiples consultations, concertations, commissions ou comités d'évaluation doivent cesser. Les besoins sont connus, les solutions aussi, mais la volonté ne semble pas vraiment présente et il est inutile d'être dans « le milieu » pour le constater. La population en générale le constate et devient de plus en plus critique. Critique non par volonté d'en avoir plus, mais par volonté d'en perdre moins. Même si nous attendons encore et que nous misons sur la chance, les agresseurs continueront d'agresser; il n'y aura pas de vaccin pour nous prémunir d'éventuels troubles de santé mentale; l'isolement, la pauvreté et l'injustice ne se sublimeront pas par magie. De manière réaliste, toute action sera préférable au statu quo. »

« Ils ne savaient pas que s'était impossible, alors ils l'ont fait » - Mark Twain

Travailleurs de rue de La Matanie

Les histoires derrière les statistiques

Les réalités relationnelles demeurent les principaux éléments qui amènent à intervenir (13%). Elles sont suivies de près par les réalités familiales et la parentalité (12,8% et en augmentation), et par la réalité socio-économique (12,2%).

Réalité relationnelle

Ce sont davantage les relations amoureuses qui ont amené le tr à intervenir auprès des personnes. Le contrôle, la jalousie, la manipulation, l'infidélité et même la violence font partie intégrante du vécu de certains couples. Les concepts mêmes de ce qui est acceptable ou non doivent souvent être abordés avant de pouvoir envisager une intervention et c'est un travail de longue haleine qu'exprime le tr : « Si pour les personnes concernées ce que nous jugeons comme malsain dans une relation fait office d'une

normalité pour eux, notre intervention sera sans effet. Les solutions doivent être en cohésion avec leur réalité et non la nôtre. »

La «communication» virtuelle, de plus en plus utilisée, constitue un moyen peu efficace de résolution de conflit et contribue souvent à aggraver la situation ou même à amorcer les conflits. Le caractère interprétable d'un message texte ou d'une publication Facebook combiné à l'émotivité générée par la situation produit un mélange aux propriétés potentiellement explosives. Bien que l'emphase soit mise sur cet aspect avec les personnes concernées, il n'est pas rare de constater que dès l'apparition de tensions la communication directe est tout de même rapidement abandonnée au profit des communications virtuelles. On peut donc assister à des situations telles que le conjoint qui demeure au salon alors que la conjointe monte à l'étage et que la dispute se poursuit par texto durant des heures.

Réalité familiale/parentalité

Étant présents depuis plusieurs années maintenant, les jeunes parents sont pour la plupart très familiers au travail de rue, ce qui donne un accès privilégié. Un mini « baby-boom » s'observe dans la tranche des 20-30 ans depuis quelques années. L'objet des interventions couvre un vaste éventail allant des inquiétudes d'une nouvelle maman aux situations de compromissions en passant par l'aide à l'installation de table à langer. Il est rare que les interventions d'ordre familial ne comportent pas une part d'intervention d'ordre relationnel.

Réalité socio-économique

Les emplois précaires, les taux d'endettements élevés, l'intégration du marché du travail, la défense des droits, les sujets abordés sont encore une fois multiples. Le « Fly in Fly out » des travailleurs hors région est toujours une réalité fréquemment rencontrée qui, bien qu'elle permette d'assurer une sécurité financière, comporte un lot d'inconvénients et de conséquences.

Du travail de milieu

Les présentations de services auprès d'organismes, de groupe d'étudiants et d'institutions se poursuivent d'année en année. Les informations concernant le travail de rue ont été transmises aussi à des locateurs, commerçants, employeurs, etc.

Voici des exemples concrets des actions effectuées: présentation à un groupe d'étudiants à l'AEC-TES/ formule questions-réponses-échanges; rencontrer le directeur, les deux directrices adjointes et 9 intervenants de la Polyvalente de Matane; présence lors de festivités; participer à des A.G.A. d'organisme; présence sur invitations aux festivités organisées par le Cégep de Matane; participation au projet 1000 tonnes déchets du CJE (nettoyage berges); diners communautaires de la cuisine collective; présentation conjointe à un groupe d'étudiants à l'AEC-TS avec la Maison des jeunes de Matane; atelier discussion dans le cadre de la semaine de prévention de la toxicomanie au Centre éducatif des adultes; dîner de Noël des externes et anciens du Centre d'hébergement Le Tremplin; coanimation d'un atelier sur la toxicomanie dans le cadre du projet Repairs à la Maison des jeunes de Matane; présentation conjointe à un groupe d'étudiants au bac en travail social à l'UQAR avec la Maison des jeunes de Matane.

Collaboration et partenariat :

La forme ponctuelle des relations de partenariat demeure la plus fréquente. Elle apparaît plus efficace que la concertation planifiée pour ce milieu. Ce constat est, selon les observations du travailleur de rue, partagé par les partenaires plus réguliers.

Malgré l'absence de coordination régionale cette année, les rencontres entre les tr du Bas-St-Laurent se sont maintenues et ont été productives.

Concernant les références reçues, pour la première fois en 11 années, la population passe en deuxième position comme source de référence avec 27% et est devancée par le CISSS qui représentait 29% de celle-ci (incluant le 811). Certaines des références, provenant notamment du 811, ne cadraient pas toujours dans le mandat des travailleurs de rue (taxi, déménagement, commissions, etc.) ou auraient pu être dirigées vers une autre ressource (centre de crise, S.Q., urgence sociale, etc.). En ce sens, des efforts pourraient être déployés régionalement pour faciliter la compréhension des actions et des limites qu'offre le travail de rue.

Voir Lexique des variables, page 50.

Statistiques en travail de rue de la MRC de La Matanie du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

INTERVENTION

Nombre d'interventions	888
------------------------	-----

SEXE

Nombre de femmes	475	53%
Nombre d'hommes	413	47%
TOTAL	1 788	100%

ÂGE

Moins de 11 ans	49	3%
De 12 à 14 ans	390	27%
De 15 à 17 ans	238	17%
De 18 à 24 ans	245	18%
De 25 à 34 ans	238	18%
De 35 à 44 ans	117	8%
Plus de 45 ans	45	3%
TOTAL	1 789	100%

OCCUPATION

Étudiant	544	30%
Famille	514	29%
Programmes gouvernementaux	407	23%
Sans emploi	40	2%
Autres	213	12%
TOTAL	1 789	100%

ÉTAT DU CONTACT

Famille contact	554	31%
Appréhensions	461	26%
Passif	390	22%
Régulier	318	18%
TOTAL	1 789	100%

MOMENT RENCONTRÉ

Moins de 10h	287	16%
Entre 10h et 18h	578	32%
Plus de 18h	117	7%
TOTAL	800	100%

LIEUX D'INTERVENTION

Rue/Parc	151	12%
Parcs	21	2%
Bus	21	2%
Rues/Cité	24	2%
Communes/Équipement	105	8%
Trains	7	0%
Organismes/Institutions	60	5%
Appartements	98	8%
Local de travail	6	0%
Collèges/Écoles	351	28%
TOTAL	888	100%

TITRE D'INTERVENTION

Équipe Services d'urgence	471	46%
Intervention Spécialisée	321	32%
Services d'Observation	128	13%
Accompagnement	31	3%
Intervention de nuit	27	3%
Médiation	4	0%
TOTAL	1 000	100%

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psychosociales

Mal-être familial/Famille	219	14,4%
Mal-être relationnel	190	12,6%
Devoir moral	170	11,3%
Devoir physique	96	6,3%
Logement/Hébergement	79	5,2%
Intégration sociale/Isolément	48	3,1%
Épave	2	0,1%
Non-identité sexuelle	10	0,6%
Sexualité/Pratiques sexuelles/STS	23	1,5%
Orientation/Identité sexuelle	13	0,8%
Alcool/tabac	10	0,6%
Travail de nuit	5	0,3%
Conscience	27	1,7%
Conscience	50	3,3%
Alcool/Tabac/Isolément		
Dépendance	91	5,9%
Alcool/Tabac/Isolément		
Partage/Division/STS	4	0,2%
Dépendance aux jeux	4	0,2%
Cyberdépendance	10	0,6%
Violence/Non-Respect/abus	85	5,5%
Précédents/Traumatisme	21	1,3%
Deuil/Quelqu'un	89	5,8%
		56,7%

• Psychoédulcines

Devoir/Résponsabilité	31	2,0%
Conscience/Conscience/Conscience	19	1,2%
Devoir moral	11	0,7%
Précédents/abus	41	2,7%
		6,6%

• Sociobénévoles

Mal-être	17	1,1%
Conscience	2	0,1%
Intégration sociale	9	0,6%
		1,7%

• Sociobénévoles

Mal-être	179	11,7%
Endurance/Respect/Précédents	47	3,1%
Intégration socioprofessionnelle	33	2,1%
Devoir moral	11	0,7%
		11,7%

• Sociobénévoles

Sexualité/Pratiques sexuelles	118	7,7%
Information sur le travail de nuit	194	12,7%

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Conscience	179
N° de collègues	4
N° de connaissances de travail	0
Document/Épave	16
Devoir moral	
Devoir d'identification/	89
matériel professionnel	

MRC de La Matapédia

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020



Tremplin Travail Vallée de La Matapédia inc.

65, boul. Saint-Benoit Ouest

Amqui (Québec) G5J 2E5

Téléphone : 418 629-2572

Courriel : direction@tremplintravail.com

Travailleurs de rue : travailderue1@tremplintravail.com

travailderue2@tremplintravail.com

Site Web : www.tremplintravail.com

Pour la période 2019-2020, le financement pour avoir deux travailleurs de rues à temps plein pour la totalité de l'année fut ficelé grâce à un travail de partenariat entre bailleurs de fonds de niveau local, régional et provincial, c'est-à-dire, grâce à la participation financière de la MRC de la Matapédia, Le Collectif régional de développement du Bas-Saint-Laurent, ainsi que le ministère de la Sécurité publique.



Malheureusement, l'année fut plutôt marquée par l'absentéisme ayant comme principale raison les arrêts de travail, départ et absence du coordonnateur régional ne facilitant pas l'embauche. Sur une possibilité de 52 semaines par travailleur de rue donc 104 par année, le service fut opérationnel seulement 58 semaines. Trois travailleurs de rue ont œuvré au cours de l'année et depuis janvier 2020 les deux postes sont occupés à temps plein ce qui nous permet d'envisager la prochaine année avec optimiste.

Rappelons que La Matapédia est, en superficie, la plus grande MRC du Bas-Saint-Laurent. Cet élément est d'ailleurs contraignant pour les travailleurs de rue qui doivent s'adapter et organiser leurs horaires en conséquence. Il est évident que cette réalité monopolise plusieurs heures de leur temps, et ce, seulement dans les déplacements qu'ils ont à effectuer.



Afin de desservir le territoire, de la meilleure façon possible, les travailleurs de rue ont divisé La Matapédia en trois secteurs (Est, Nord-Sud et Ouest) regroupant, ainsi, six municipalités chacun.

« L'immensité du territoire à couvrir est un défi quotidien. À deux c'est mieux ! »

Travailleurs de rue de La Matapédia

Dans plusieurs secteurs de la MRC, les travailleurs de rue dénotent un manque évident de ressources qui, bien qu'existantes dans certains cas, demeurent difficiles d'accès ou très dispendieuses, en raison de la distance. Ceux-ci doivent donc accompagner les individus vers le service nécessaire puisque le réseau de la personne ne peut pas toujours répondre au besoin en transport.

Par ces constats, les travailleurs de rue de La Matapédia souhaitent que les différents partenariats évoluent vers d'autres étapes importantes afin de bonifier certains services. Un vœu renouvelé d'année en année, mais qu'on verra peut-être un jour se réaliser. D'une part, il faut réfléchir ensemble à une ressource d'hébergement à court terme ainsi que de l'aide au logement.

« C'est parfois difficile de peaufiner le lien avec les personnes à cause de l'isolement et de la distance à parcourir pour les rejoindre... »

Travailleuse de rue de La Matapédia

Forcément, lorsque l'on parle de distance, l'isolement n'est jamais bien loin. Ils remarquent également des réalités inquiétantes en lien avec l'isolement de la population liées aux distances. L'accessibilité au marché du travail est difficile en raison d'un manque de formation et les distances pour s'y rendre engendrent des coûts fixes, diminuant le revenu de la personne. À ces facteurs de risques s'ajoutent des enjeux de consommation, de dépendance, de souffrance psychologique et de problématiques de santé mentale. Il est dommage de constater que ces personnes, souvent marginalisées et possédant moins de ressources, ont du mal à cadrer dans les services en place.

Écoute, soutien, échange, suivi, dépannage alimentaire, références et accompagnement sont au cœur du quotidien des travailleurs de rue. Toujours dans une visée en réduction de méfaits, les travailleurs de rue distribuent, lorsque nécessaire, du matériel sécuritaire, pour la pratique d'activité sexuelle ou encore pour la consommation de drogue. De plus, il est appréciable que des activités soient réalisées par des organismes communautaires ce qui permet le réseautage entre les individus dans le besoin et les intervenants du milieu. Ce réseautage permet, selon les travailleurs de rue, une meilleure compréhension de la réalité des personnes vivant dans la précarité et la détresse émotionnelle.

« Il suffit d'être à l'écoute, car derrière chaque comportement problématique se cache un besoin.... »

Travailleurs de rue de La Matapédia



Le gros du travail fut réalisé par un nouveau travailleur de rue en poste. Bien que connu, il s'avère important de ne pas brûler d'étape de façon à faire partie du paysage et du quotidien des gens favorisant ainsi le lien de confiance. Une des conditions essentielles de succès du travail de rue est de s'intégrer lentement et graduellement dans les milieux fréquentés, de façon à respecter le rythme du milieu.

«Plusieurs personnes, en relation avec nous, n'ont pas de besoin précis.» La base même du travail de rue est la relation d'être. Beaucoup d'énergie et de temps sont investis à établir une relation de confiance solide et réciproque.

« Car, spécifions-le, la tâche des travailleurs de rue ne consiste pas à aller au-devant de l'intervention, mais plutôt d'être là lorsque l'on a besoin d'eux. »

Bibeau et Perrault, 1995

D'autre part, le travail de rue aurait un sens plus large et inclurait également des milieux de vie privée presque qu'autant que les rencontres ponctuelles, et informelles. Les problèmes relationnels (14,9%) sont également très présents lors des discussions avec les personnes rencontrées. Les relations de couple, familiales, amicales, au travail ou à l'école, sont des préoccupations quotidiennes. De plus, toute la culture liée aux réseaux sociaux semble causer des problèmes en laissant place à des interprétations, de la méfiance et certaines peurs.

Aussi, toute la gamme de problématiques reliées au secteur socioéconomique est mise de l'avant avec 17,1 % des interventions. Plus particulièrement, les difficultés en lien avec la réalité du travail (6,4 %), l'endettement et la pauvreté (5,3 %). D'ailleurs, les travailleurs de rue croient qu'un système de transport intra et extra MRC pourrait faciliter la vie de plusieurs personnes aux prises avec une situation précaire.

Il ne faut pas voir en aucun cas une diminution de la consommation sur le territoire matapédien. Une présence plus accrue des tr devrait nous donner un portrait beaucoup plus réaliste de la situation au cours de la prochaine année.

Certains ateliers offerts chaque année dans l'optique de démystifier la pratique et de créer un premier contact avec les gens ont dû être abandonnés. Normalement, une démarche de rencontres individualisées avec les nombreux partenaires est réalisée, afin de permettre une mise à jour des services offerts et d'assurer une référence efficace. Le désir de prioriser ce genre d'activité qui augmente la visibilité et le réseautage pour l'équipe de travail de rue demeure. Les travailleurs de rue se doivent d'être impliqués dans les différents secteurs des Matapédiens. Ces diverses démarches leur assurent, un lien favorable avec les différents organismes et acteurs influents du milieu.



« Comme nous l'avons mentionné plus haut, les deux postes sont maintenant occupés à temps plein, ce qui nous permet d'envisager la prochaine année avec optimisme et enthousiasme.»

Travailleurs de rue de la Matapédia

Statistiques en travail de rue de la MRC de La Matapédia du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

INTERVENTION

Nombre d'intervention	945
-----------------------	------------

SEXE

Nombre de femmes	515	54,6%
Nombre d'hommes	430	45,4%
TOTAL	945	100,0%

ÂGE

Moins de 11 ans	15	1,6%
De 11 à 19 ans	219	23,3%
De 20 à 29 ans	313	33,1%
De 30 à 39 ans	265	28,1%
De 40 à 49 ans	204	21,6%
De 50 à 59 ans	75	8,0%
Plus de 60 ans	13	1,4%
	1 079	100,0%

OCCUPATION

Étudiant	477	50,5%
Travailleur	395	41,9%
Programmes gouvernementaux	206	21,9%
Sans emploi	0	0,0%
Inconnu	17	1,8%
	1 079	100,0%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	410	43,5%
Appel/rencontre	394	41,8%
Passif	145	15,4%
Régulier	329	34,9%
	1 079	100,0%

MOMENT RENCONTRE

0h à 10h	145	15,4%
10h à midi	417	44,1%
Midi à 18h	375	40,0%
	945	100,0%

LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	210	22,2%
Parcs/Bois	74	7,8%
Bars	140	14,8%
Bains/Cabins	15	1,6%
Communes/Départements	23	2,4%
Écoles	20	2,1%
Organismes/Associations	66	7,0%
Appartements	500	53,0%
Librairie de loisir	113	11,9%
Collèges/Universités	140	14,8%
	945	100,0%

TYPE D'INTERVENTION

Événement/Service/Échange	595	63,0%
Information/Sensibilisation	340	36,0%
Références/Orientation	69	7,3%
Accompagnement	20	2,1%
Intervention de crise	4	0,4%
Médiation	4	0,4%
	945	100,0%



Voir Lexique des variables, page 50.

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psychosexuelle

Rolles familiaux/Parental	215	1,1%
Rolles relationnelle	214	1,1%
Santé sexuelle	180	4,7%
Santé physique	125	4,1%
Logement/Transport	88	1,1%
Immigration, exil/Refuge	45	1,1%
Prégn	1	0,0%
Santé dentaire/oeil	5	0,1%
Socialisation/Pratiques sexuelles/TFM	20	1,0%
Orientation/Identité sexuelle	20	0,0%
Alcool abusif	18	0,1%
Travail de sexe	6	0,1%
Crimes	16	0,1%
Consommation	115	1,0%
droit/dérogés/renforcement		
Dépenses	145	4,0%
droit/dérogés/renforcement		
Pratiques d'Injection/S/TH	15	0,4%
Dépenses aux jeux	14	1,0%
Cobénéficiaires	88	1,7%
Violence/Abus/Intimidation	15	1,0%
Prost/ Tentative suicide	5	0,1%
Droit/Questionnement	88	1,0%
		11,1%

• Psychosociale

Devoir/Réponsabilité	68	1,0%
Criminalité/Délinquance/Crimes organisés	11	1,0%
Stabilité sexuelle	107	1,0%
Problèmes judiciaires	21	0,0%
		1,1%

• Sociodémographique

Rolles scolaires	148	1,0%
Discipline	18	0,0%
Immigration scolaire	11	0,0%
		1,0%

• Socioéconomiques

Rolles travail	192	4,0%
Endettement/Finances/Faillite	158	1,0%
Immigration, auto-entrepreneuriat	75	1,0%
Services primaires	120	4,0%
		11,1%

• Socioculturel

Statuts/Projets personnels	277	4,0%
Information sur le travail de sexe	266	0%

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Couronnes	86
Kit de nettoyage	200
Kit de consommation de crack	0
Documents/diplômes	1
Carnets passeports	
Carnets d'identification/ matériel promotionnel	14

MRC de La Mitis

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

Maison des Jeunes



de Mont-Joli Inc.

Maison des jeunes de Mont-Joli

1643, boul. Jacques Cartier, C.P. 81

Mont-Joli (Québec) G5H 3K8

Téléphone : 418 775-4794

Courriel : mdjmj@globetrotter.net

Travailleur de rue : tramemitis@hotmail.fr

La travailleuse de rue est en poste dans La Mitis depuis 2011 et elle exerce cette pratique depuis maintenant 20 ans.

Pour l'année 2019-2020, les préoccupations familiales et relationnelles ressortent davantage. Lors de discussions, les personnes s'expriment sur leurs relations parfois conflictuelles avec leur famille, leur couple, leurs enfants, leurs parents, leurs amis et leur voisinage.

Une autre grande réalité rencontrée dans La Mitis sont les problèmes de santé mentale, qu'ils soient diagnostiqués, médicamenteux, ou non. L'accessibilité aux services en santé mentale des institutions peut parfois constituer un défi pour les gens. Certaines personnes se désorganisent, demeurent isolées, ce qui peut amener les individus à porter des gestes qui peuvent mettre leur vie en danger, celle des autres et peuvent également avoir des répercussions au niveau de la loi.

La consommation d'alcool et de drogue est une réalité très présente aussi. Il n'existe aucun organisme dans La Mitis qui fait des rencontres spécifiques à ce sujet, donc les gens doivent faire la demande à l'institutionnel pour avoir de l'aide en toxicomanie ce qui peut leur paraître complexe et long. Pour pallier le manque de ressource, la travailleuse de rue travaille à réduire les méfaits reliés à ces comportements tout en respectant les choix et le rythme des gens et ainsi créer un lien significatif.



L'étendue de la MRC sur plusieurs kilomètres peut parfois compliquer l'accessibilité aux services qui sont concentrés à Mont-Joli et Rimouski. L'éloignement des populations a pour effet de créer un isolement des personnes dans leur difficultés. La population est vieillissante et la rétention des jeunes est un défi constant dans la MRC.

Le besoin d'avoir un système de transport accessible et à faible coût est un sujet qui revient souvent dans la région. Les gens peuvent avoir besoin de transport

que ce soit pour aller chercher de la nourriture, pour des rendez-vous dans des ressources d'aide, pour aller au cégep et à l'université etc.

Pour les jeunes qui vont étudier à Rimouski et qui veulent continuer à résider dans La Mitis, il est parfois difficile d'avoir un transport adapté à leur horaire et leur budget. Il en résulte souvent que les jeunes vont déménager à Rimouski, car après le calcul il revient moins coûteux d'avoir un appartement à Rimouski que de payer un transport à tous les jours. Afin de favoriser la rétention des jeunes dans la région, il devra y avoir une réflexion sur cet enjeu, car nous savons que si les jeunes demeurent dans leur MRC pendant leurs études il y aura peut-être plus de chance qu'à la fin de leurs études ils recherchent un emploi ici.

Pour améliorer la qualité de vie des personnes, avoir accès à un logement adéquat est un minimum. La travailleuse de rue reçoit beaucoup de demandes à ce niveau et il est parfois difficile de trouver un logement approprié à leur situation, le prix élevé et la qualité de ceux-ci versus le faible revenu des gens n'aident en rien à les sortir de leur précarité.

Une autre réalité observable à Mont-Joli est l'arrivée de plusieurs personnes qui viennent de l'extérieur de la région. Ces personnes sans domicile fixe arrivent à l'hébergement d'urgence de Mont-Joli, ils n'ont pas de réseau et vivent diverses problématiques reliées à leur mode de vie. Des démarches sont amorcées, mais parfois ce peut être long et comme les gens sont en mouvance, les démarches n'ont pas le temps d'aboutir que les gens vont être repartie ailleurs.

Cette année la travailleuse de rue a fait 58 références personnalisées et 73 accompagnements vers différentes ressources de la région. Le travail de rue reçoit des références de divers intervenants du réseau, cette année 22 références formelles ont été faite au travail de rue sans compter les références provenant du réseau et de la communauté qui ne peuvent être comptabilisé, car il n'est pas nommé au travail de rue. Le bouche à oreille reste le meilleur moyen de faire connaître les services.

Très présente dans le milieu

Plusieurs activités ont été réalisées cette année afin de faire connaître les services du travail de rue et de faire de la sensibilisation et de la prévention sur différents thèmes. Voici les animations réalisées :

- animation d'un atelier de sensibilisation sur les dangers du sexting (secondaire 5 de la polyvalente de Mont-Joli);
- participation à la Journée Impact, sensibilisation sur la conduite avec les facultés affaiblies;
- animation d'un kiosque sur le thème de la toxicomanie à la polyvalente;



- participation à l'activité de commémoration de la violence faite aux femmes;
- animation d'un atelier du programme de sexualité sur les saines relations amoureuses (secondaires 3 de la polyvalente de Mont-Joli).

Partenariat

Le partenariat est toujours une priorité en travail de rue dans la Mitis. Il est essentiel afin d'être en mesure de bien référer et accompagner les gens dans leurs objectifs et leurs démarches. Le partenariat est en continuel développement. Il se situe tant auprès des organismes et institutions qu'auprès des personnes sur le terrain.

Des présentations des services du travail de rue ont été réalisées auprès de différentes organisations tels que :

- La Maison des Jeunes de St-Gabriel;
- La polyvalente le Mistral de Mont-joli (secondaire 1, groupes d'adaptation scolaire et remise de bulletin);
- Le Carrefour Jeunesse Emploi de La Mitis;
- Le Centre de Formation professionnelle Mont-Joli/Mitis (mécanique agricole);
- L'équipe de Technicien en travail social de la polyvalente de Mont-Joli.

La travailleuse de rue participe également à divers comités de travail avec différents partenaires du réseau afin d'apporter la réalité terrain et ainsi améliorer l'arrimage des services offerts à la population.



La travailleuse de rue laisse toujours des cartes d'affaires, des dépliants et des affiches dans divers organismes, institutions et commerces de la région afin de rendre les coordonnées du travail de rue disponible pour les gens. Cette année nous avons collaborer avec un graphiste afin d'avoir un visuel professionnel.

Statistiques en travail de rue de la MRC de La Mitis du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

INTERVENTION

Nombre d'interventions	833	
SEXE		
Nombre de femmes	629	75,6%
Nombre d'hommes	204	24,4%
TOTAL	833	100,0%

ÂGE

Moins de 11 ans	2	0,2%
De 11 à 14 ans	573	68,8%
De 15 à 19 ans	107	12,8%
De 20 à 24 ans	239	28,7%
De 25 à 39 ans	152	18,1%
De 40 à 64 ans	393	47,2%
Plus de 65 ans	48	5,8%
TOTAL	833	100,0%

OCCUPATION

Étudiant	649	77,9%
Travailleur	299	35,9%
Programmes jeunesse	412	49,5%
Revenu	93	11,2%
Sans revenu	19	2,3%
Incertain	40	4,8%
TOTAL	833	100,0%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	487	58,5%
Appel/rencontre	219	26,3%
Prévu	247	29,7%
Régulier	419	50,3%
TOTAL	833	100,0%

MOMENT RENCONTRE

0h à 10h	592	71,1%
10h à midi	299	35,9%
Midi à 18h	42	5,0%
TOTAL	933	100,0%

LIUX D'INTERVENTION

Rue/Park	44	5,3%
Événements	13	1,6%
Rue	71	8,5%
Reste/Café	81	9,7%
Commence/Dépense	13	1,6%
Rue	31	3,7%
Dépense/Institution	137	16,3%
Dépense	136	16,2%
Lieux de travail	17	2,0%
Collège/Institution	308	37,0%
TOTAL	833	100,0%

TYPE D'INTERVENTION

Revenu/Revenu/Échange	892	107,1%
Information/Redirection	621	74,5%
Refus/Objection	58	7,0%
Accompagnement	73	8,8%
Intervention de crise	10	1,2%
Médiation	1	0,1%
TOTAL	1000	100,0%

Voir Lexique des variables, page 50.

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psychosociale

Échecs scolaires/Examens	449	4,7%
Échecs relationnels	446	4,7%
Scarcé matériel	363	3,8%
Scarcé physique	358	3,8%
Logement/Éloignement	356	3,8%
Intégration sociale/Isolément	65	0,7%
Égoïsme	5	0,1%
Non-identification	27	0,3%
Scarcé/Participation sociale/TESS	17	0,2%
Orientation/Ministère sociale	16	0,2%
Autre social	4	0,1%
Travail de nuit	1	0,0%
Discrimination	15	0,2%
Communication	185	2,0%
Échec/Égoïsme/Isolément		
Dépendance	130	1,4%
Échec/Égoïsme/Isolément		
Participation éducation/TESS	1	0,0%
Dépendance au jeu	10	0,1%
Cohésion/dépendance	11	0,1%
Violence/Non-identification	101	1,1%
Échec/Travail de nuit	17	0,2%
Échec/Quartier résidentiel	70	0,7%
		10,4%

• Psychoéducation

Échec/Responsabilité	110	1,2%
Créativité/Éloignement/Échec social	121	1,3%
Scarcé matériel	21	0,2%
Échec/Non-identification	185	2,0%
		10,0%

• Sociodéveloppement

Échec social	193	2,1%
Éloignement	10	0,1%
Intégration sociale	10	0,1%
		4,3%

• Sociodéveloppement

Échec social	130	1,4%
Éloignement/Travail de nuit	186	2,0%
Intégration sociale/Échec social	17	0,2%
Échec social	187	2,0%
		10,0%

• Socioculturel

Échec/Participation personnelle	812	8,6%
Intégration sociale/Travail de nuit	107	1,1%

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Comptes	790
Kit de nettoyage	0
Kit de communication de crise	0
Documents/Équipes	6
Cartes réseaux	
Cartes d'identification/ matériel promotionnel	190

MRC de Rimouski-Neigette

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020



En tout C.A.S.

Case postale 52, Succ. A

Rimouski (Québec) G5L 7B7

Téléphone : 418 723-1880, poste 2587

Courriel : lucjobin@outlook.com

Travailleurs de rue : entoutcas@hotmail.ca

Site Web : www.entoutcas.org

Cette année, En tout C.A.S. a été en mesure de soutenir le travail de 3 travailleurs de rue pour la MRC. Les réalités des gens rencontrés et les problématiques sont sensiblement les mêmes que d'habitude (consommation de drogues, conflits interpersonnels, pauvreté, problèmes de santé mentale, criminalité, etc.)

Cependant, les travailleurs de rue ont rencontré plus de personnes immigrantes ou réfugiées que par les années précédentes. Des interventions pour l'accessibilité au logement, lié à la pauvreté ou pour faciliter la compréhension du fonctionnement du « système » ont été posées. *« Bref, l'intégration de plusieurs nouveaux arrivants fut relativement désorganisée et entraînera, à notre avis, des difficultés à moyen et à plus long terme, à moins que des correctifs sérieux ne soient apportés dans un avenir immédiat. »* nous écrivent les tr dans leur rapport local d'activités.

Les problématiques liées à la santé mentale se sont diversifiées, et parfois se sont précisées. Par exemple, les tr mentionnent avoir été confrontés à plusieurs reprises à des problématiques d'accumulation compulsive, à un point tel qu'ils ont senti le besoin de recourir au soutien d' « experts » en la matière.

Au printemps 2019, les tr ont intensifié leur intervention au parc Lepage du quartier St-Robert. Ce parc a été le lieu d'une importante recrudescence de gestes à caractère violents. Des jeunes se sont livrés à des actes de violence principalement sur l'heure du dîner. Ces bagarres dites "stagées", se planifiaient via une application en ligne dans laquelle des défis, notamment des bagarres, étaient lancés. En cas de refus, l'individu se trouvait victime de conséquences plus importantes. Ces défis ont donné lieu à des affrontements entre 2 ou plusieurs jeunes. Ils ont attiré jusqu'à 200 jeunes spectateurs. Quelques-uns de ses affrontements ont été filmés et mis en ligne.

Les tr ont assuré une présence constante tous les midis de la semaine jusqu'au mois de juillet. Ils ont participé au comité de travail "d'urgence" ([photo](#)), et ils ont rencontré un comité de citoyens du quartier dont plusieurs ont manifesté un sentiment d'insécurité ([photo](#)).

Pistes d'amélioration

Itinérance chez les femmes

Selon l'expérience des travailleurs de rue, la réalité des femmes en situation d'itinérance est très préoccupante : « *Il y a là un cruel trou de service L'itinérance chez les femmes est particulière : elle est en hausse et elle est plus cachée.* » Cette analyse de la problématique est d'ailleurs appuyée par des recherches universitaires, dont celle de Catherine Flynn, PH.D.Professeure Département des sciences humaines et sociales¹.

Soutien aux nouveaux arrivants

L'intégration des nouveaux arrivants devrait être mieux organisée, selon les tr de Rimouski : « *Il faut que ces personnes soient accompagnées intensivement dès leur arrivée, ce que AIBSL peine à faire en totalité avec les moyens qu'ils ont* ». Il serait pertinent selon eux de développer un réseau de « *compagnonnage* » composé de personnes immigrantes « *intégrées* » et de citoyens bienveillants. Une meilleure coordination des organismes qui œuvrent de près ou de loin auprès de ces personnes serait souhaitable. Dans une logique de prévention, les tr mentionnent qu' « *une intervention intensive au départ facilitera l'intégration de ces personnes et fera en sorte qu'elles pourront être autonomes plus rapidement et ainsi prendre part de façon active à notre communauté plus rapidement et harmonieusement.* »

Adolescent-es

Malgré des efforts mis par l'ensemble des municipalités de la MRC, les tr constatent qu'il y a peu d'activités pour les adolescents. Ils mentionnent avoir plusieurs idées et qu'ils les partageront auprès des partenaires concernés.

Partenariat

Le partenariat est solide dans Rimouski-Neigette. Les acteurs du milieu connaissent bien le mandat des tr et les contacts « *informels* » ont démontré leurs efficacités. C'est le cas notamment pour des situations où des individus, aux prises avec des problématiques de santé mentale, ont pu compter sur l'intervention des travailleurs de rue, qui, par la médiation, des discussions, ont été en mesure d'éviter leur éviction. Le partenariat avec le CISSS ainsi que le caractère discret, gratuit et rapide du travail de rue, a permis de dénouer ces impasses.

¹ Portrait de l'itinérance au féminin Réalité 2018, vue par la rue des Femmes.

L'itinérance des femmes en régions périphériques comme produit des violences structurelles perpétrées envers elle. Une analyse intersectionnelle des trajectoires des femmes. Catherine Flynn, PH.D.Professeure Département des sciences humaines et sociales

Statistiques en travail de rue de la MRC de Rimouski-Neigette du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

INTERVENTION

Nombre d'interventions	1874
------------------------	------

SEXE

Nombre de femmes	1849	98,7%
Nombre d'hommes	25	1,3%
TOTAL	1874	100,0%

ÂGE

Moins de 11 ans	17	0,9%
De 11 à 14 ans	214	11,5%
De 15 à 19 ans	1869	100,0%
De 20 à 24 ans	168	9,0%
De 25 à 29 ans	121	6,5%
De 30 à 34 ans	99	5,3%
Plus de 35 ans	18	1,0%
	1874	100,0%

OCCUPATION

Étudiant	419	22,4%
Travailleur	1171	62,0%
Programmes gouvernementaux	1898	101,9%
Sans revenu	5	0,3%
Retraité	85	4,5%
	1874	100,0%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	1601	85,5%
Appel de service	155	8,3%
Proximité	1874	100,0%
Régulier	278	14,8%
	1874	100,0%

MOMENT RENCONTRE

0h à 14h	1121	59,9%
14h à 18h	1344	71,8%
18h à 0h	127	6,8%
	1874	100,0%

LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parks	741	39,6%
Fermetures	288	15,4%
Ban	261	13,9%
Rues/Cafés	190	10,2%
Communes/Départements	81	4,3%
Écoles	270	14,4%
Départements/Institutions	262	14,0%
Appartements	543	29,0%
Lieux de foire	109	5,8%
Collèges/Universités	184	9,8%
	1874	100,0%

TYPE D'INTERVENTION

Événements/Activités/Échanges	344	18,3%
Information/Redirection	1701	90,8%
Références/Orientation	268	14,3%
Accompagnement	15	0,8%
Intervention de crise	116	6,2%
Médiation	48	2,6%
	1874	100,0%

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psychosociales

Stabilité financière/Pensées	934	4,8%
Stabilité relationnelle	1821	9,6%
Santé mentale	999	5,1%
Santé physique	651	3,4%
Logement/Hébergement	435	2,2%
Immigration sociale/Incidents	655	3,4%
Travail	11	0,1%
Autre famille/fin	95	0,5%
Stabilité/Participation sociale/TTS	308	1,6%
Observation/Mentir sociale	85	0,4%
Autre social	95	0,5%
Travail de nuit	106	0,5%
Conscience	29	0,1%
Conscience	1883	9,7%
alcool/drogue/médicament		
Dépense	300	1,5%
alcool/drogue/médicament		
Pratiques d'éducation/LOI	92	0,5%
Dépense sociale	49	0,3%
Co-dépendance	95	0,5%
Violence/Abus/Institutions	809	4,2%
Parents/Textes sociale	205	1,1%
Deuil/Quartier	198	1,0%

11,2%

• Psychojudiciaires

Crimes/Responsabilité	1213	6,4%
Criminalité/Intelligence/Crime organisé	798	4,1%
Stabilité mentale	310	1,6%
Procédure judiciaire	425	2,2%

14,3%

• Sociodémocrat

Stabilité sociale	1000	5,1%
Chômage	90	0,5%
Immigration sociale	280	1,4%

7,0%

• Sociodémocratologie

Stabilité social	1015	5,4%
Incidents/Finances/Pensées	312	1,6%
Immigration sociopsychosociale	260	1,4%
Stabilité judiciaire	238	1,2%

9,6%

• Sociodémocrat

Stabilité/Projets personnels	1800	9,4%
------------------------------	------	------

Information sur le statut de son	909	4,7%
----------------------------------	-----	------

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Conscience	151
Kit de nettoyage	7
Kit de communication de crise	123
Documents/diplôme	420
Autres matériaux	
Cartes d'identification/ matériel personnalisé	9

Voir Lexique des variables, page 50.

MRC des Basques

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020



Maison des jeunes de Trois-Pistoles

15, rue Notre-Dame Est

Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0

Téléphone : 418 851-1144

Courriel : mdj_3p@hotmail.ca

Travailleurs de rue : trlouis.saintlaurent@gmail.com

trvicky.belanger@gmail.com

Pour les Basques, Deux travailleurs de rue qui sont en poste présentement. Depuis un peu plus de deux ans, le financement permet d'embaucher deux personnes à temps plein. La dynamique d'une équipe mixte semble appréciée autant auprès des partenaires que chez les personnes rejointes. De plus, cela permet de créer des liens avec différents réseaux qui ne sont pas toujours nécessairement à l'aise avec le sexe opposé et vice versa. Au cours de l'année, un des travailleurs de rue s'est absenté pour une période de deux mois.

Réalités des personnes rencontrées

Dans les dernières années, il y a eu plusieurs projets rassembleurs dans la MRC dont toute la population peut bénéficier, par exemple les différents jardins communautaires dans les municipalités. De plus, presque chaque tranche d'âges a été rejointe par différents projets. Par contre, les tr remarquent que les adolescents sont souvent oubliés : « *Le projet du « skate park » a débuté il y a plusieurs années, les ados ont participé à des rencontres de comité, à des activités de financement, mais n'ont toujours pas de retour après tout ce temps, même si le projet devrait être terminé depuis déjà un bon moment, nous mentionnent-ils dans leur rapport local d'activités. Et ce n'est pas tout : « Aussi, il y a plus d'un an, un projet de « spot à feu » géré par les jeunes devait être fait au courant de l'été 2019, mais n'a finalement pas eu de suite. »* Évidemment, ce genre de situation crée des frustrations chez les jeunes et il devient difficile de collaborer ou de les impliquer dans diverses activités de financement ou de partenariat par la suite, ce qui ne facilite pas les collaborations.

Autres points, la consommation de stimulants chez les jeunes est préoccupante. Malheureusement, celle-ci semble banalisée et les tr constatent plus fréquemment que la consommation de cocaïne est valorisée.

D'après leurs expériences, les tr rencontrent plusieurs personnes de « passage » dans la MRC. Les loyers à prix modiques comparativement à ceux des grands centres seraient l'une des causes. Après un certain temps, ces personnes quittent vers des milieux qui offrent plus de services adaptés à leurs besoins : « (...) s'ils en viennent à perdre leur loyer et qu'ils n'ont plus de domicile fixe, il n'y a pas de ressource d'hébergement pour les aider en situation d'urgence à plus ou moins long terme directement dans nos municipalités. C'est donc plus difficile de travailler avec ces gens sur le long terme puisqu'ils passent en coup de vent. »

Le transport intra et inter MRC est ici encore un problème d'actualité. Le transport collectif offert ne répond pas à tous les besoins. Le service n'est pas offert de soir et de fin de semaine et il sert principalement à des besoins médicaux. Les heures sont fixes, ce qui peut devenir difficile lors d'un rendez-vous. Un autre organisme offre un horaire différent, mais le moment doit être fixé au préalable et c'est seulement pour les rendez-vous médicaux. Donc si quelqu'un a un besoin de dernière minute, il se retrouve pris au dépourvu. Finalement, le transport inter MRC est très difficile d'accès aussi. Il arrive fréquemment que les gens aient des rendez-vous à l'extérieur, car les services ne sont pas offerts sur place, par exemple en psychiatrie.

Pistes d'amélioration

Les travailleurs de rue sont bien au fait de la réalité dans laquelle évoluent les gens qu'ils rencontrent. Ils se basent sur leurs connaissances pour proposer plusieurs alternatives possibles. En voici quelques-unes :

- Adaptation des organismes aux besoins des utilisateurs (déploiement des services dans la MRC, plages horaires différentes, services adaptés, etc.)
- Plus de stabilité au niveau de l'emploi et à meilleur salaire
- Structure uniforme au niveau de l'hébergement d'urgence.
- Restructuration du protocole d'entente actuelle avec les organismes/partenaires impliqués pour qu'il soit à jour, ce qui éviterait parfois de la confusion dans la manière de procéder. Ce protocole d'entente n'a toujours pas été officialisé, et ce depuis plusieurs années.
- Transport collectif avec des horaires de soirs et de fins de semaine.
- Transport inter MRC, que ce soit pour des raisons médicales ou personnelles.

Interventions

La sphère psychosociale est principalement la plus sphère touchée, soit la moitié des interventions. Les trois réalités les plus rejointes sont les relations interpersonnelles, suivi de la consommation et finalement les relations familiales. La majorité des gens rencontrés se retrouvent dans la tranche d'âges 12-16 ans, donc principalement des étudiants. Les adolescents qui sont dans une période critique de leur vie, qui vivent plusieurs premières fois dans différentes sphères et pour qui les relations interpersonnelles sont importantes, mais aussi conflictuelles, font partie des



principaux sujets abordés lors des interventions dans la MRC des Basques. Même si plus de filles qu'auparavant sont rejointes, c'est encore les garçons qui sont majoritaires cette année. Évidemment, le soir, principalement dans les rues et parcs, sont les lieux et le moment de prédilection pour les tr, suivi toutefois des organismes et institutions.

Participations, comités et travail de milieu

Les tr des Basques sont très présents, autant pour les jeunes que pour les partenaires. La liste de leurs implications en témoigne :

Ateliers :

- sur la toxicomanie à l'église, cours de catéchèse ;
- Ateliers sur les voyages dans un organisme communautaire alternatif en santé mentale
- Présentation du travail de rue dans certaines écoles primaires et dans les classes de 1^{ère} secondaire

Participations

- table tricotée serrée (élaboration du projet Le Maillon);
- activités sportives dans la MRC et activités musicales et culturelles dans les écoles
- ATTRueQ régionale et provinciale
- projet I.M.P.A.C.T
- Élaboration d'un projet de « skate park » avec les jeunes de Trois-Pistoles
- Corvée de nettoyage dans la municipalité de Trois-Pistoles
- Table de concertation jeunesse
- Cueillette d'informations/ateliers en lien avec la persévérance scolaire en collaboration avec divers organismes du milieu
- Collaboration pour l'ouverture de la maison des jeunes sur les heures de dîner dans les locaux de l'école secondaire.

Présences

- festivals et carnivals de la MRC
- Bal des finissants de l'école secondaire de Trois-Pistoles
- jardins communautaires
- Maison Familiale Rurale du KRTB
- C.A. du local des jeunes Le Bunker ;
- C.A. de l'ATTRueQ provincial
- maisons des jeunes du territoire.



Statistiques en travail de rue de la MRC des Basques du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

INTERVENTION

Nombre d'interventions	1130
------------------------	-------------

SEXE

Nombre de femmes	1234	61,0%
Nombre d'hommes	1645	51,1%
TOTAL	2879	100,0%

ÂGE

Moins de 12 ans	134	9,2%
De 12 à 18 ans	1134	80,8%
De 17 à 21 ans	622	21,2%
De 21 à 30 ans	136	4,2%
De 31 à 40 ans	209	9,3%
De 40 à 49 ans	412	14,2%
Plus de 49 ans	118	4,0%
	2879	100,0%

OCCUPATION

Étudiant	1892	61,0%
Travailleur	296	11,8%
Programmes gouvernementaux	679	26,1%
Sans revenu	0	0,2%
Inconnu	1	0,0%
	2879	100,0%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	312	10,0%
Appel de service	550	19,2%
Provoqué	928	51,2%
Régulier	1080	31,8%
	2879	100,0%

MOMENT RENCONTRE

0h à 10h	625	61,2%
10h à midi	189	51,2%
Midi à 18h	86	7,8%
	1100	100,0%

LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	299	26,2%
Parcs/Bois	188	12,9%
Rues	83	7,2%
Rues/Calle	37	3,2%
Communes/Départements	42	3,7%
Écoles	141	12,3%
Organisations/Institutions	289	25,3%
Appartements	29	2,5%
Lieux de travail	23	2,0%
Collèges/Universités	99	8,7%
	1130	100,0%

TYPE D'INTERVENTION

Événements/Services/Échanges	1131	66,0%
Informations/Établissements	325	18,8%
Références/Organisations	183	9,3%
Accompagnement	41	2,3%
Interventions de crise	12	0,7%
Médiation	2	0,1%
	1695	100,0%



Voir Lexique des variables, page 50.

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psycho-social

Ruisselle familiale/Famille(s)	323	7,2%
Ruisselle relationnelle	463	10,3%
Santé mentale	204	4,6%
Santé physique	203	4,6%
Logement/Hébergement	143	3,2%
Insécurité sociale/Inchancement	103	2,3%
Papier	3	0,2%
Non-accès à l'eau	4	0,2%
Sexualité/Pratiques sexuelles/TTST	13	1,2%
Chômage/Identité sexuelle	24	0,6%
Abus sexual	4	0,2%
Trouble de vue	4	0,2%
Coût des	5	0,2%
Communication	313	7,0%
abus/drogue/violence		
Dépendance	47	1,0%
abus/drogue/violence		
Pratiques d'injection/UEB	3	0,2%
Dépendance aux jeux	3	0,2%
Cyberdépendance	4	0,2%
Violence/Abus/Intimidation	40	0,9%
Pratiques/Tentatives suicidaire	33	0,7%
Obésité/Quotidien	43	1,0%
		40,8%

• Psycho-judiciaire

Devoir/Responsabilité	104	2,4%
Contraintes/Délinquance/Crime organisé	45	1,0%
Sécurité sexuelle	33	0,7%
Procédure judiciaire	24	0,5%
		4,8%

• Socio-économique

Ruisselle sociale	213	4,7%
Démarche	13	0,3%
Insécurité sociale	14	0,3%
		4,8%

• Socio-économique

Ruisselle social	244	5,4%
Endettement/Finances/Famille	153	3,4%
Insécurité socio-économique	113	2,5%
Revenu/pénurie	140	3,1%
		14,8%

• Socio-culturel

Intimité/Papier personnel	414	9,2%
---------------------------	-----	------

Information sur le travail de voir	213	4,7%
------------------------------------	-----	------

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Coût des	140
Kit de sécurité	4
Kit de communication de crise	4
Documents/dépense	14
Coût des services	
Coût d'identification/	47
matériel personnel	

MRC de Rivière-du-Loup

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020



Le Dôme, maison des jeunes

79, rue Frontenac, C.P. 314

Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3Y9

Téléphone : 418 867-2651

Courriel : dgledome@hotmail.com

Travailleurs de rue : trip@entre-jeunes.com

Site Web : www.entre-jeunes.com

Suite aux différents chamboulements vécus par les travailleurs de rue l'année précédente (feu dans les locaux de leur organisme pivot, départ et arrivée d'un nouveau coordonnateur dans l'organisme, deux arrêts maladie des travailleurs de rue) l'année 2019-2020 à Rivière-du-Loup fut majoritairement consacrée à rétablir le fonctionnement du travail de rue, tout en maintenant les contacts dans la communauté. Une implication de la part des travailleurs de rue fut sollicitée par leur organisme pivot pour assurer une présence sur le terrain de la Maison des jeunes Le Dôme, limitant parfois certains déplacements à l'extérieur de la ville. Les travailleurs de rue ont dû s'adapter à leur nouvelle réalité terrain, ainsi qu'à une nouvelle procédure de travail. Ils ont assuré une aide aux nouveaux animateurs de la Maison des jeunes dans leurs interactions avec une clientèle déjà connue des travailleurs de rue.

L'engouement de la réouverture de l'organisme pivot a permis d'augmenter la fréquentation de la Maison des jeunes Le Dôme et du terrain adjacent. Cet enthousiasme vers la ressource a permis aux travailleurs de rue un meilleur accès à la clientèle jeunesse de la ville de Rivière-du-Loup et de ses environs. Le bureau de TRIP MRC, étant maintenant plus accessible par les jeunes de la maison des jeunes, a permis de redévelopper un réflexe de partage et de discussion informel entre les jeunes et les travailleurs de rue.



Pour répondre à un besoin identifié dans les années précédentes, soit de briser l'isolement chez la clientèle jeune adulte de notre région, un environnement d'échanges sans consommation fut mis en place par les travailleurs de rue et une éducatrice spécialisée chez Tandem-Jeunesse Auberge du coeur. Ce lieu, appelé Maison des jeunes adultes, permet la création de liens significatifs entre les jeunes adultes de 18 à 30 ans. Il est ouvert deux fois par mois et une présence

d'animateurs/intervenants est assurée sur place. Occupant les locaux de la Maison des jeunes Le Dôme, le lieu offre les mêmes commodités : cuisine, ordinateurs, consoles de jeux, jeux de société, etc. Mis en place depuis octobre 2019, le projet est en phase pilote. Jusqu'à présent, la Maison des jeunes adultes fut très bien reçue par les ressources de la MRC de Rivière-du-Loup. Plusieurs références de la part des organismes évoluant avec cette clientèle cible ont été faites vers la Maison des jeunes adultes.

Réalités et problématiques observées

Comme chaque année, la MRC de Rivière-du-Loup n'échappe pas à la réalité des régions éloignées. Le nombre restreint de ressources offertes et la quantité de place disponible limitée dans chacune d'elles rendent parfois les références complexes. Par souci de répondre à ce besoin persistant, certaines initiatives ont été mises en place dans la MRC de Rivière-du-Loup.

La phase embryonnaire d'un projet d'hébergement pour homme en lien avec Trajectoire-Hommes fut annoncée dans la communauté. Un hébergement supplémentaire permettrait de désengorger les autres ressources déjà existantes dans la MRC et répondrait à l'absence d'hébergements accordés strictement aux hommes. Pour l'instant, le projet est en phase de financement.

La superficie de la MRC de Rivière-du-Loup crée parfois chez la population de l'isolement face aux différentes ressources de la région. La Maison des jeunes adultes répond en partie à ce besoin de briser l'isolement chez une clientèle ciblée. Le trou de service identifié chez cette clientèle désirant socialiser sans avoir à sortir dans les bars et consommer est en partie comblé chez certains d'entre eux par l'entremise de cette nouvelle ressource. Le but pour les travailleurs de rue de créer des liens avec les jeunes adultes est répondu. Il est par la suite plus facile d'informer et de diriger ces jeunes adultes vers certaines autres ressources d'aide de la région correspondant à leurs besoins.

La consommation chez les jeunes reste une réalité très présente. Selon les statistiques, les interventions des travailleurs de rue ont été majoritairement centrées sur la consommation des jeunes de 12 à 21 ans et sur leur dépendance à différentes substances. Il est observé que les jeunes ont une propension vers la vapoteuse qui amène parfois à d'autres consommations connexes : cigarettes et cannabis.

Malgré l'absence consécutive des travailleurs de rue pour des arrêts de travail, ils ont su maintenir une bonne collaboration avec les ressources de leur MRC.

« Ce qui est le fun avec vous les travailleurs de rue c'est que je peux parler de ma consommation sans avoir l'impression que vous me jugez »

Adolescent de 16 ans en discussion informelle avec les travailleurs de rue

Pistes d'amélioration

Les travailleurs de rue considèrent qu'il pourrait y avoir davantage de milieux de rencontre pour les jeunes dans les secteurs entourant Rivière-du-Loup. Certains endroits ont une forte population de jeunes 12-18 ans n'ayant pas toujours accès aux maisons des jeunes de la ville ou des villages. Une présence plus grande de ces ressources permettrait aux travailleurs de rue un accès plus direct et facile à la clientèle adolescente. Certaines municipalités de la MRC de Rivière-du-Loup n'ont pas de maison des jeunes et cela crée chez les travailleurs de rue une difficulté à entrer en contact avec cette clientèle. Les jeunes se retrouvent dans les milieux privés ce qui rend l'accès plus compliqué et amène parfois de l'isolement.



Le projet d'hébergement pour homme n'étant pas encore mis en place dans la région, le manque de ressources d'hébergement est toujours présent. Les travailleurs de rue doivent parfois référer vers les autres MRC du Bas-St-Laurent pour répondre au besoin d'hébergement temporaire des personnes rencontrées et parfois même, vers d'autres régions administratives.

Lorsque la personne rencontrée est en état de consommation ou a une dépendance à certaines substances, la référence est compliquée vers les ressources d'hébergement environnantes. Certains centres d'hébergement de la MRC de Rivière-du-Loup, selon leur politique interne, n'acceptent pas d'individu intoxiqué et cela crée un obstacle à la réponse du besoin par les travailleurs de rue.

« La maison des jeunes c'est comme une grande famille! Je me sens vraiment bien ici! »

Jeune fille fréquentant une maison des jeunes de la MRC de Rivière-du-Loup

Interventions

Selon les statistiques, la consommation chez les adolescents est toujours aussi répandue. Une majeure des interventions des travailleurs de rue est dirigée vers cette préoccupation. L'accessibilité des produits de consommation est en grande partie responsable de cette situation. L'image de marque de certains produits de cigarettes électroniques, qui est majoritairement dirigée vers les adolescents, amplifie cette problématique. Les adolescents ne voient pas les risques reliés à la cigarette électronique et banalisent sa consommation. La plupart d'entre eux en possèdent. Au cours de l'année, les travailleurs de rue ont travaillé en prévention et en réduction des méfaits reliés à la vapoteuse. Il est à noter que la création de bons liens avec le réseau de consommateurs est aussi une des raisons qui explique la majeure d'interventions en consommation.

Lors de la dernière année, selon les statistiques des travailleurs de rue, il peut être observé une augmentation de la distribution de pipe à crack. Ce phénomène peut être expliqué par le fait que certains utilisateurs ont rendu accessibles aux autres consommateurs la présence de nos services en travail de rue et la possibilité de distribuer du matériel préventif.

Les travailleurs de rue de la MRC de Rivière-du-Loup ont assuré une présence lors du *Festival du Bon Plant* de Trois-Pistoles en juin 2019. Kathleen Levesque et Vicky Bélanger (MRC des Basques) ont animé une présentation de services suite à une conférence portant sur *la prévention et la réduction des méfaits dans un contexte de légalisation du cannabis* de Alexane Langevin, responsable du volet scolaire et communautaire chez GRIP (Groupe de recherche et d'intervention psychosociale).

Aussi, les travailleurs de rue ont participé activement à la mise en place du projet de la Maison des jeunes adultes établie en octobre 2019. Deux fois par mois, les travailleurs de rue étaient présents avec les jeunes adultes bénéficiant de la ressource pour échanger et créer des liens.



Statistiques en travail de rue de la MRC de Rivière-du-Loup du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020

INTERVENTION

Nombre d'interventions	391	
SEXE		
Nombre de femmes	259	66,2%
Nombre d'hommes	132	33,8%
TOTAL	391	100,0%

ÂGE

Moins de 17 ans	52	13,3%
De 17 à 24 ans	286	73,1%
De 25 à 34 ans	72	18,4%
De 35 à 44 ans	14	3,6%
De 45 à 54 ans	1	0,3%
Plus de 55 ans	1	0,3%
TOTAL	391	100,0%

OCCUPATION

Étudiant	107	27,4%
Travailleur	127	32,5%
Programmes gouvernementaux	50	12,8%
Sans revenu	50	12,8%
Incertain	17	4,3%
TOTAL	391	100,0%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	195	49,9%
Appel/rencontre	100	25,6%
Précédent	67	17,1%
Régulier	29	7,4%
TOTAL	391	100,0%

MOMENT RENCONTRE

0h à 10h	26	6,6%
10h à midi	159	40,7%
Midi à 0h	206	52,7%
TOTAL	391	100,0%

LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Places	290	74,2%
Parcs/Bois	18	4,6%
Barricade	1	0,3%
Barricade/Café	2	0,5%
Communes/Équipements	9	2,3%
Écoles	30	7,7%
Épaves/Inséparables	245	62,7%
Appartements	19	4,9%
Autres de la ville	27	6,9%
Collèges/Universités	91	23,3%
TOTAL	391	100,0%

TYPE D'INTERVENTION

Revenu/Revenu/Échange	89	22,8%
Information/Redirection	215	54,9%
Refus/Rejet/Châtiment	21	5,4%
Accompagnement	30	7,7%
Intervention de crise	30	7,7%
Médiation	1	0,3%
TOTAL	391	100,0%

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psychosexuelle

Sexualité (satisfait/Préoccupé)	241	3,0%
Sexualité auto-mutilation	373	46,0%
Sexuel abusif	174	2,0%
Sexuel pervers	141	4,1%
Exploitation/Hébergement	47	1,0%
Insécurité sexuelle/Inconfort	110	1,2%
Projet	1	0,0%
Sexe déviant de l'âge	9	0,1%
Sexuelles/Participation sexuelle (PS)	43	1,0%
Châtiment/Abus sexuels	19	0,0%
Abus sexuel	21	0,2%
Troubles de sexe		0,0%
Châtier	10	0,1%
Consommation	344	10,2%
abusif/abusif/mutilation		
Dépendance	79	1,1%
abusif/abusif/mutilation		
Pratiques déviantes (LTD)	1	0,0%
Dépendance aux jeux	1	0,0%
Cyberdépendance		0,0%
Violence/Abus/Intimidation	140	4,1%
Projet/Tentative suicide	14	0,1%
Devil Questionnement	20	0,0%
		51,1%

• Psychojudiciaire

Devoir/Responsabilité	124	1,0%
Crimes/Abus/Injustice/Crime organisé	94	1,0%
Sexuel abusif	47	1,0%
Procédures judiciaires	49	1,0%
		7,0%

• Sociodéveloppement

Sexuel abusif	175	1,1%
Châtiment	21	0,0%
Insécurité sexuelle	71	1,1%
		1,0%

• Sociodémographiques

Sexuel abusif	178	1,2%
Enlèvement/Finances/Pourrait	99	1,2%
Insécurité sexuelle/professionnelle	69	1,0%
Sexuel abusif	44	1,0%
		10,2%

• Socioculturel

Sexuel/Projet personnel	674	10,0%
Information sur le travail de sexe	100	0%

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Conditions	21
Kit de sécurité	1
Kit de communication de crise	4
Documents/diplôme	0
Jeux de hasard	
Cartes d'identité/autres/matériels promotionnels	51

MRC de Témiscouata

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020



Carrefour jeunesse emploi de Témiscouata

800-A, rue Commerciale-Nord

Témiscouata-sur-le-Lac (Québec) G0L 1E0

Téléphone : 418 854-5530

Courriel : direction@cjetemiscouata.qc.ca

Travailleuse de rue : Sophie.travailrue@gmail.com

Site Web : www.cjetemiscouata.qc.ca



Durant l'année 2019-2020, le Témiscouata a pu compter sur une équipe de 2 travailleurs de rue. Ce fut grandement bénéfique pour les jeunes ainsi que pour les ressources en place. Cependant, pendant le temps de confinement, il y a eu un départ volontaire. Donc depuis mi-mars, une seule personne assume le mandat. Le processus d'embauche, à l'écriture de ces lignes, était en cours et les perspectives de trouver une collègue à la personne en poste sont très bonnes.

Les besoins sur le territoire témiscouatain sont grands. Il ne faut pas oublier que c'est une des MRC les plus pauvres au Québec. Cependant, aux dires de la tr, le travail de rue est de plus en plus reconnu et apprécié dans le milieu : « *Les organismes nous sollicitent de plus en plus pour l'animation d'ateliers dans leur milieu (Maisons de jeunes, CJE, Antenne collégiale).* » .

« Les gens sont toujours contents de voir les tr lors des rassemblements. Certains maires prennent le temps de nous inviter personnellement à leurs événements et nous font remarquer que notre présence est très importante »

Travailleuse de rue du Témiscouata

Principales difficultés rencontrées

L'intégration dans les écoles demeure difficile. Des questions ont été posées auprès de certains partenaires tout au long de l'année à savoir pourquoi c'est si difficile d'être accepté autant dans les écoles sur les heures de pauses que dans les classes pour donner des ateliers. Pour les ateliers en classe, c'est





pratiquement proscrit ou très compliqué. Les tr ont tout de même réussi à se faufiler dans les classes secondaires 3 de l'école Cabano dans un cours de Projet personnel d'orientation (PPO) afin de présenter leur travail : « *Nous avons aussi réussi à accompagner les jeunes des classes ateliers de cette même école grâce à un bon lien avec l'éducatrice de cette classe. Nous nous étions aussi fait inviter à donner certaines parties des ateliers sexualités (sous la supervision de la CS), mais à cause de la COVID, tout est tombé à l'eau* » nous écrit la tr dans son rapport. Ceci démontre l'importance d'être reconnu par les individus qui travaillent dans les institutions et que ce n'est jamais anodin de prendre un temps pour rencontrer les partenaires. Pour l'année à venir, l'amélioration du partenariat avec le milieu scolaire sera un objectif important.

Le transport est toujours une difficulté importante pour ce territoire (le 2^{ième} plus grand du Bas-St-Laurent). Même si le transport collectif permet à certains d'être autonomes, l'horaire ne permet pas de combler tous les besoins.

La recherche de logement aussi est de plus en plus difficile surtout pour les gens plus marginalisés.

Pandémie

Par apport à la situation pandémique, une démotivation se fait sentir chez les jeunes et le stress augmente chez la majorité des citoyens.

La travailleuse de rue est aussi préoccupée quant à la reprise de contact avec les jeunes suite à la fermeture des écoles et des maisons des jeunes : « *c'était déjà plutôt difficile de les rejoindre et nous devons développer des stratégies différentes selon les mesures de la Santé publique* » nous avoue-t-elle. Pour la prochaine année, le service en travail de rue devra s'assurer de s'adapter à cette nouvelle situation.

Représentations

Les travailleurs de rue ont été présents lors d'événements, en voici la liste : Kermess de Sully, présence au tournoi de pêche et au Drag à Lac-des-Aigles, Fête de l'été de Dégelis, Activités de la Saint-Jean-Baptiste : Pohénégamook, Rivière-Bleue, Saint-Juste-du-Lac, Lac-des-Aigles, Squatec, Dégelis, Squatec, Notre-Dame-du-Lac, Projet IMPACT à Dégelis.

Ils ont aussi fait des présentations et des animations : Atelier Projet préparatoire à l'Emploi (gestion du stress, toxico), Animation du brunch mérite pro-jeune à Pohénégamook, -Atelier Maison des jeunes de Dégelis, Cabano et



Pohénégamook (sexualité, toxico), Atelier journée détente pour le groupe jeunesse au CJE, Kisoque au salon de l'emploi du Témiscouata, Présentation de notre travail dans les classes de secondaire 3 de l'école secondaire Cabano, Atelier réduction des méfaits pour les étudiants en TES de l'antenne collégiale du Témiscouata

Partenariat et références

Les liens avec les partenaires communautaires sont très bons. L'implication sur diverses tables aide à maintenir le contact. Les partenaires comprennent bien la réalité du travail de rue. Ils tiennent les tr au courant des avancés des comités, même lorsque ces derniers ne peuvent être présents à toutes les rencontres. Quant aux partenaires institutionnels, notamment les écoles ou le CLSC, les liens sont bons. Par contre, les tr ont parfois l'impression que certaines personnes comprennent moins bien les fonctions en travail de rue. Les tr souhaiteraient être plus sollicités par les écoles afin d'assurer une présence plus constante auprès des jeunes : « *Nous continuons de travailler fort afin d'améliorer ce lien* » mentionnent-ils.

Le référencement, en travail de rue, est bidirectionnel : parfois les tr réfèrent, parfois ils sont référés par des partenaires. Le rapport local pour le Témiscouata nous permet d'avoir un portrait très clair en matière de référencement.

Ainsi, les principaux organismes vers qui les tr font des références sont les suivants : Aide sociale, Aide-juridique, Avocat, CAVACS, Carrefour Jeunesse-Emploi du Témiscouata, Services Québec, Cuisines collectives Dégelis et Cabano, Centre de prévention suicide du KRTB, Protection de la jeunesse, Éducation des adultes, Guichet d'accès, Hôpital Notre-Dame-du-Lac, Livr'Avenir, L'Autre-Toit du KRTB, La Bouffée d'air, Mains BSL, aux maisons de la Famille, Normes du travail, Office Municipal d'Habitation, Palais de justice, RAMQ, Regroupement des assistées sociales et assistés sociaux du Témiscouata (RASST), Sûreté du Québec, Santé publique, Service Accès-emploi, Transport collectif, Tandem-jeunesse, Cuisines collectives, Trajectoire hommes, Source d'espoir et la Régie du logement.

Quant à eux les tr réfèrent vers les services suivants : Amis de la personne, L'Autre-Toit, Citoyen-maillon (citoyens bénévoles qui oeuvrent comme « référence » dans leur milieu), Travail social de l'Hôpital Notre-Dame-du-Lac, 811, RASST, Sûreté du Québec, Cuisines collectives, Carrefour Jeunesse-emploi du Témiscouata, et le CLSC

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS		100%			
• Psycho sociale				• Psycho médicale	
Mental	37	3,7%	Entraide/Responsabilité	17	1,8%
Famille/Parental	59	7,3%	Criminalité, Délinquance, Crime organisé	4	0,4%
Santé relationnelle	59	6,3%	Sécurité routière	0	0,0%
Santé mentale	59	3,1%	Procédures judiciaires	12	2,3%
Santé physique	60	4,3%		0,4%	
Logement, Hébergement	25	2,7%	• Sociodébutif		
Intégration sociale, Isolement	0	0,0%	Malité sociale	20	2,1%
Frime	0	0,0%	Microchips	0	0,0%
Sans domicile fixe	3	0,3%	Intégration sociale	1	0,1%
Sexualité, Pratiques sexuelles, VIH	6	0,4%		2,3%	
Orientations, Identité sexuelle	0	0,0%	• Sociodéontologie		
Autre sexual	0	0,0%	Malité travail	42	6,0%
Travail du sexe	0	0,0%	Enlèvement, Finances, Parenté	12	2,3%
Crimes	0	0,0%	Intégration socioprofessionnelle	4	0,4%
Consommation	58	3,4%	Besoins primaires	11	1,3%
alcool/drogue, médicament	39	4,3%		0,4%	
Dépendance	0	0,0%	• Socioculturel		
alcool/drogue, médicament	0	0,0%	Intérêts/Projets personnels	122	15,4%
Pratique d'intoxication, VIH	0	0,0%			
Dépendance aux jeux	0	0,0%	Information sur le travail de rue	165	18%
Cyberdépendance	0	0,0%			
Violence, Abus, Intimidation	02	1,3%			
Femmes, Tentative suicide	02	1,3%			
Deuil, Questionnement	00	1,3%			
		43,4%			
DISTRIBUTION DE MATÉRIEL					
Condens	0				
Kit de seringues	0				
Kit de consommation de crack	0				
Documents, diplômes /cartes ressources	0				
Cartes d'identification, matériel promotionnel	0				

MRC de Kamouraska

du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020



Tandem-Jeunesse

407, 5^e rue Rouleau

La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Téléphone : 418 856-2202

Courriel : direction@tandem-jeunesse.com

Travailleurs de rue : seism@tandem-jeunesse.com

Site Web : www.tandem-jeunesse.com

Steve est présent depuis plus de 7 ans dans la même région, et Catherine depuis maintenant 2 ans, ce qui fait que le milieu est bien connu et apprivoisé. Les tr connaissent les services et les ressources, et ces services et acteurs du coin connaissent bien les tr. La relation est bonne avec tout le monde.

Difficultés

Serge le superviseur clinique est parti depuis longtemps déjà à cause d'un congé maladie. Il travaillait à unir, rassurer, orienter l'équipe à travers un moment où tous s'ajustent. Son absence se fait sentir par moment. De plus, Steve est souvent à l'université pour une maîtrise en psychosociologie, ce qui parfois fait que le temps peut-être plus complexe à gérer.

Quelques décès ont eu lieu sur le territoire, et le Fentanyl a été mis en cause. De la sensibilisation fut faite, de la Naloxone distribuée, mais certaines personnes hésitent à demander ce produit à la pharmacie, parfois en lien avec les questions perçues comme invasives.

Plusieurs organismes demandent des transports vers Rivière-du-Loup, expliquant que ces services sont maintenant inaccessibles ou inexistantes au Kamouraska. On parle ici principalement de soins de santé ou de démarches juridiques. Pour les démarches juridiques, il arrive parfois que pour remédier au problème, certains avocats ou agents de probation acceptent de se déplacer.

Dans certains cas, au niveau des déplacements et des soins de santé, il est possible de faire appel au Centre d'action bénévole Le Cormoran. Mais pour plusieurs jeunes en situation de vulnérabilité, il n'y a pas de solution simple et à faibles coûts.

« Aussi, nous avons vu quelques situations particulières qui se sont terminées par une référence à l'hôpital, puis en psychiatrie. Seulement, la situation faisait en sorte que la personne était retournée chez elle malgré l'urgence apparente. Évidemment, un second retour en psychiatrie apparaissait quelques jours plus tard. Bien que ce genre de situation puisse arriver en tout temps, il reste que cela crée un climat de stress, où doigté et stratégie doivent être mis de l'avant. Cependant, il ne faut pas non plus douter du fait que les différents milieux hospitaliers sont surchargés.

Les travailleurs de rue

Réussites

Une initiative conjointe avec d'autres ressources fut mise au point pour la création du camp Mawiw où Catherine fut grandement impliquée. Ce camp a pour objectif de développer les habiletés sociales des jeunes qui présentent certaines difficultés. Des jeunes de différents horizons ont appris à se connaître, à collaborer et à se comprendre mieux durant cette période. Ce fut une belle réussite.

Steve et Catherine ont participé à faire beaucoup de outreach dans certains milieux, incluant des ateliers de sensibilisation dans les écoles. Steve fut également présent pour faire de la simulation de crise au Cégep de La Pocatière, et quelques présentations dans une classe en TES.

Les travailleurs de rue sont également présents sur une multitude de tables de concertations avec les acteurs locaux

Réalités observées

L'été dernier fut plus calme que le précédent. Du mouvement à l'Auberge et autour de celle-ci a eu lieu. Malgré plusieurs déménagements de jeunes, une certaine stabilité régnait.

Avec la présence de la soupe populaire chez Moisson Kamouraska, ainsi que le besoin de conjuguer la réalité de vie de famille, vie scolaire, et vie professionnelle, les horaires furent ajustés de manière à être plus souvent présents. En effet, des ajustements permettent à Steve et Catherine de couvrir les semaines du mardi au samedi, et ce en avant-midi jusqu'au soir.

Nous avons été présents sur plusieurs tables de concertation.

Steve est toujours présent sur la table du « Comité jeunesse St-Pascal », ainsi que la table « Personnes contacts ». Avec plusieurs partenaires, tel que cité plus haut, Catherine a élaboré le projet d'un camp « MAWIW » de 4 jours en nature pour les jeunes adultes. Le camp a eu lieu en juin 2019 et une demande de subvention a été effectuée auprès du Ministère de la Culture, qui fût, à notre plus grand enchantement, approuvée. Une deuxième édition est donc à venir.

Une tournée dans les bureaux municipaux de la MRC fut réalisée pour fournir du matériel promotionnel et clarifier notre rôle auprès des municipalités. Nous avons également offert quelques ateliers chez l'organisme partenaire La Traversée. Catherine fut capitaine d'équipe de Tandem-Jeunesse pour Le Défi Everest, une activité de financement qui fut un grand succès.

Catherine offre parfois des ateliers auprès des jeunes de l'Auberge. Une réponse positive au taux de participation confirme que les jeunes apprécient. Plus de liens sont créés avec les jeunes de l'Auberge, ce qui facilite l'accompagnement après leur départ. Steve a participé à une entrevue à CHOX-FM pour présenter la réalité du travail de rue au Kamouraska. Il a également participé à des mises en situation de crises pour former des étudiants du Cégep en éducation spécialisée.

Pistes d'amélioration



Une meilleure santé économique pour plusieurs, ce qui inclut non seulement un meilleur budget, mais utopiquement de meilleurs salaires, serait également bien. Plusieurs personnes ont une éducation limitée, et plusieurs dans ceux qui vivent avec de la santé mentale auraient besoin d'aide pour les budgets et le respect de ceux-ci. Un meilleur financement des organismes venant en aide aux plus vulnérables serait un atout majeur. La St-Vincent de Paul et Moisson Kamouraska sont des services qui donnent non seulement à un groupe grandissant de gens, mais plusieurs ont également un emploi et ne sont pas uniquement sur l'aide sociale.

Un endroit public permettant de tester les drogues et d'identifier la présence de fentanyl serait de mise. Une plus grande accessibilité aux divers services, incluant un transport, que ce soit du professionnel vers le client, ou du client vers le service, serait également quelque chose de souhaitable.

La présence de l'équipe FACT est bien entendu aidante, mais ils ne peuvent pas être présents pour les gens ayant un diagnostic TPL, ce qui exclut des gens dans le besoin.

Travail de milieu

Dans les ateliers réalisés, il y a des ateliers de coulage de peinture, des ateliers sportifs, des ateliers de style pique-nique, et parfois des ateliers d'écriture poétique. Chacun de ces ateliers est adapté aux gens qui y participent, et chacune vise également au dépassement de soi. À travers les échanges, une fraternité, un lien significatif et empathique est créé. De plus, il y a eu l'expérience Mawiw qui a caractérisé la dernière année. Bien que cette expérience n'a pas été pas la création unique des travailleurs de rue, ils ont été impliqués dans le processus de création, et dans l'application. Mawiw est un camp d'été, mis en place par plusieurs acteurs du communautaire, visant un nouveau mode de vivre ensemble, de connexion, à travers une multitude d'expériences. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les liens suivants :

<https://cosmoskamouraska.com/2019/09/17/ca-ma-fait-tripper-de-me-rendre-compte-quon-soit-autant-facilement-connectables-regard-sur-lexperience-mawiw-2019/>

<https://cosmos.qc.ca/images/Upload/bas-saint-laurent/documentation/experience-mawiw-2019-cosmos-kamouraska.pdf>

Partenariat

Avec les partenaires du milieu, Tandem et le travail de rue du Kamouraska bénéficient d'un lien solide avec tout le monde. « *Les divers acteurs nous reconnaissent, et comme nous sommes nous-mêmes présents depuis longtemps, notre réputation n'est plus à faire.* » nous mentionnent les tr. Bien qu'arrive parfois quelque désaccord mineur sur certaines procédures, tous les acteurs se souviennent qu'au centre de n'importe quelle divergence d'opinions, il y a une personne qui a besoin d'aide. Avec les MDJs, la majorité des écoles, les autres organismes, les relations sont fortes. De ce genre de relation peut naître des projets comme l'expérience Mawiw, mentionné plus haut justement.



« Notre mission est belle. Notre profession nous donne à voir des réalités que peu côtoie. Tantôt dures, tantôt résilientes, ces réalités nous apprennent à renouveler l'espoir et à persévérer et à voir au-delà des apparences. Ce qui se cache derrière chaque regard est une histoire unique, truffée d'apprentissages, d'échecs, de victoires, de deuils et de petites renaissances. Nous constatons que lorsqu'on les écoute vraiment, les gens ont besoin de s'ouvrir et de partager qui ils sont, être vus, être reconnus pour leurs bons coups. Surtout la jeunesse et encore plus la jeunesse vivant des ruptures avec leur famille ou le système. Leur offrir notre plus généreuse présence et notre écoute peut changer le cours de leur histoire et leur rapport à l'autre. C'est donc ce qui prime pour nous et nous nous efforçons de faire de cela notre « geste-ressource » en intervention. L'accueil et le non-jugement deviennent notre mantra».

Les travailleurs de rue

Statistiques en travail de rue de la MRC de Kamouraska du 1^{er} avril 2017 au 31 mars 2018

INTERVENTION

Nombre d'interventions	1088
------------------------	-------------

SEXE

Nombre de femmes	608	55,9%
Nombre d'hommes	479	44,0%
TOTAL	1087	100,0%

ÂGE

Moins de 11 ans	29	2,7%
De 11 à 16 ans	114	10,5%
De 17 à 21 ans	967	88,7%
De 22 à 30 ans	402	36,9%
De 31 à 40 ans	113	10,4%
De 41 à 64 ans	34	3,1%
Plus de 65 ans	3	0,3%
	1088	100,0%

OCCUPATION

Étudiant	317	29%
Travailleur	464	42%
Programmes gouvernementaux	73	7%
Sans emploi	137	13%
Retraités	37	3%
	1088	100,0%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	119	11%
Approfondissement	119	11%
Préventif	928	86%
Régulier	930	85%
	1086	100,0%

MOMENT RENCONTRÉ

0h à 10h	714	65,7%
10h à midi	311	28,6%
Midi à 0h	64	5,9%
	1089	100,0%

LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parks	90	8%
Fermetures	24	2%
Ban	50	5%
Restos/Cafés	70	6%
Commerces/Dépanneurs	19	2%
Écoles	21	2%
Dépanneurs/Institutions	464	43%
Appartements	96	9%
Lignes de transit	21	2%
Collèges/Universités	273	25%
	1089	100,0%

TYPE D'INTERVENTION

Événements/Services/Échanges	1089	100,0%
Informations/Service-à-citoyens	456	41,9%
Références/Observations	161	14,8%
Accompagnement	91	8,3%
Intervention de urdes	17	1,6%
Médiation	8	0,7%
	1089	100,0%



Voir Lexique des variables, page 50.

PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

• Psycho-sociale

Stress sensible / Percevoir	899	9,1%
Stress comportemental	894	9,1%
Stress mental	884	9,0%
Stress physique	880	8,9%
Logement / Hébergement	577	5,8%
Intégration sociale / Isolement	571	5,8%
Pauvre	2	0,0%
Non-accès à l'eau	11	0,1%
Secours / Pratiques sociales / TDM	59	0,6%
Changement / Mobilité sociale	7	0,1%
État social	9	0,1%
Travail de nuit	4	0,1%
Violence	17	0,2%
Contamination	207	2,1%
droit / litiges / médiation		
Dépendance	60	0,6%
droit / litiges / médiation		
Pratiques d'épargne / LEP	3	0,0%
Dépendance aux soins	50	0,5%
Co-dépendance	1	0,0%
Maladie / État de santé	110	1,1%
Finances / Transactions sociales	14	0,1%
Crise / Quotidien	190	1,9%
		98,1%

• Psycho-juridique

Crise / Responsabilité	204	2,1%
Cybercriminalité / Harcèlement / Violences conjugales	40	0,4%
Stress mental	49	0,5%
Pratiques juridiques	94	0,9%
		3,9%

• Socioculturel

Stress social	193	1,9%
Choc / Impact	21	0,2%
Intégration sociale	91	0,9%
		3,0%

• Socioculturel / typique

Stress social	208	2,1%
Individuel / Émotions / Émotions	158	1,6%
Intégration sociopsychosociale	129	1,3%
Services policiers	127	1,3%
		6,3%

• Socioculturel

Violence / Projets personnels	1058	10,6%
-------------------------------	------	-------

Information sur le travail de nuit		
	97	1%

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Conditions	11
État de santé	1
État de connaissance de soi	0
Documents / Objets	0
Autres documents	
Contes / Publications / matériel personnalisé	0



Lexique des variables

Nom de la variable	Définition
Intervention	Chaque rencontre individuelle ou de groupe compte pour une intervention. Lorsque l'intervention est effectuée auprès d'un grand nombre d'individus, chaque sous-groupe ou personne pris à part compte pour une intervention.
Sexe	Nombre de filles et de garçons rencontrés individuellement ou présents dans le groupe. Il correspond au nombre de contacts effectués auprès d'un ou plusieurs individus.
Âge	L'âge qui est connu ou estimé par le travailleur de rue.
Occupation	Occupation principale de la personne rencontrée. La catégorie Programmes sociaux inclut toutes personnes bénéficiant de prestations gouvernementales (Sécurité du revenu, assurance-emploi, etc.). La catégorie Inconnu inclut toute personne dont l'occupation n'est pas connue des intervenants ou pouvant être illégale.
État du contact	<p>Le Premier contact correspond au nombre de différents jeunes rencontrés pour la première fois lors de l'entente. Cependant, il est à noter que certains travailleurs de rue étaient en poste avant l'entente.</p> <p>L'Apprivoisement désigne le processus de création de liens entre l'intervenant et la personne.</p> <p>Le terme Ponctuel s'applique lorsque les rencontres se font sur une base occasionnelle.</p> <p>Le Régulier fait référence aux personnes que les travailleurs de rue rencontrent souvent.</p>

Pour la suite des variables, les éléments sont notés qu'une seule fois par intervention et non multipliés par le nombre de jeunes rencontrés.

Par contre, il se peut que les travailleurs de rue aient fait plusieurs types d'intervention ou abordé une panoplie de thèmes (principales préoccupations) avec un individu ou un même groupe.